



**HAL**  
open science

compte rendu de GAUDIN François (dir.), Charles de Foucauld lexicographe et missionnaire, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2022

John Humbley

► To cite this version:

John Humbley. compte rendu de GAUDIN François (dir.), Charles de Foucauld lexicographe et missionnaire, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2022. Charles de Foucauld lexicographe et missionnaire, 2023, pp.275-280. hal-04245037

**HAL Id: hal-04245037**

**<https://hal.science/hal-04245037v1>**

Submitted on 16 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GAUDIN François (dir.), *Charles de Foucauld lexicographe et missionnaire*, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2022, 174 pages – ISBN 979-10-240-1729-7.

*Cahiers de lexicologie*, n° 122 (2023) p. 275-280.

À défaut d'avoir inventé la socioterminologie, François Gaudin qui lui a donné sa substance (Gaudin 1993, 2003), s'illustrant par la suite dans une série de travaux portant sur les auteurs de plusieurs dictionnaires du passé, surtout du dix-neuvième siècle, où il met en lumière leur fort ancrage dans la société de l'époque (par exemple Gaudin 2014). C'est une dimension sociologique et culturelle encore plus englobante qu'il cherche à approfondir dans cet ouvrage collectif où il fait découvrir sous un jour quasi inédit Charles de Foucauld (1858-1916), prêtre, humaniste et... lexicographe autodidacte.

Militaire devenu missionnaire, assassiné puis béatifié, Foucauld a mené une vie spirituelle remarquable, qui a suscité de nombreux ouvrages. Mais il fut aussi l'auteur d'un monumental *Dictionnaire touareg-français*, unique en son genre. Ainsi existe-t-il de nombreuses biographies qui explorent les aspects religieux de la vie de Foucauld mais peu qui se focalisent sur son travail de lexicographe, véritable obsession qui, pourtant, devra occuper la dernière décennie de sa vie. Cet ouvrage collectif hautement original, issu notamment d'un colloque international coordonné en 2016 par le directeur de ce volume avec Christine Jacquet-Pfau et Mahfoud Mahtout, contribue à donner sa juste valeur à la composante linguistique en situant l'homme par rapport à l'œuvre de sa vie, en particulier par rapport aux différentes facettes lexicographiques.

Il est permis de penser que les Presses universitaires de Rouen et du Havre destinent ce recueil à un public très diversifié car le traitement du contenu proprement lexicographique du volume arrive après plusieurs témoignages sur la vie de l'homme, inversant en quelque sorte l'ordre annoncé dans le titre. Nous proposons donc aux lecteurs des *Cahiers de lexicologie* un parcours

différent de celui adopté par l'éditeur pour mettre en avant les nombreux questionnements linguistiques.

L'invitation au voyage lexicographique et spirituel, dans le temps et dans l'espace, est tout logiquement contenue dans le chapitre de Gaudin lui-même, qui situe la contribution que Foucauld fait à l'épistémologie de la lexicographie sous la forme d'un dictionnaire bien singulier en ce qu'il n'a pas pour ainsi dire d'utilisateurs. Contrairement aux dictionnaires célèbres du passé, celui de Foucauld n'a ni véritable collaborateur, ni prédécesseur ni même successeur. Nous apprenons toutefois que Foucauld avait bien révisé un premier travail sur la langue des Touaregs (*Grammaire, dialogues et dictionnaire touaregs*) d'Adolphe de Motylinski, paru en 1908, mais sans vouloir le cosigner. D'ailleurs rien de son œuvre lexicographique n'est publié de son vivant : une version abrégée de l'œuvre monumentale (*Dictionnaire abrégé touareg-français*) paraît en 1918 et 1920 mais celle qui pourrait être considérée comme quasi complète n'est publiée qu'en 1951-52. Pour Gaudin, la singularité de Foucauld en tant que lexicographe se situe surtout au niveau glottopolitique, le dictionnaire ayant pour rôle d'équiper la langue, son vocabulaire mais aussi sa syntaxe et son orthographe. En effet, sa version de l'écriture tfinagh serait à la base de l'alphabet officiel du berbère au Maroc. Mais au niveau conceptuel, la langue véhicule la culture et ouvre la voie à une compréhension de la pensée de l'autre. Si Foucauld a commencé à faire sa description du touareg dans une visée claire d'évangélisation, on constate une évolution de sa motivation qui l'a conduit à s'immerger dans une autre culture. Comme le dit Gaudin : « Ce travail qui n'aura pas servi à la christianisation des dunes mais à la connaissance désintéressée dont la France n'a pas su se saisir pour mieux connaître et faire connaître la culture des Touaregs (p. 133) ».

Ayant saisi l'importance morale de l'engagement lexicographique dans l'œuvre de Foucauld, le lecteur peut se familiariser avec le contenu du dictionnaire. Mahfoud Mahtout, spécialiste de l'histoire des lexiques bilingues de l'Algérie, consacre un chapitre important à la place de l'œuvre de Foucauld dans l'offre dictionnaire en Algérie à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il nous livre la description de la macrostructure (classement par racines) et de la microstructure du dictionnaire, cette dernière sous forme de l'analyse d'un article témoin, qui n'est certainement

pas choisi au hasard compte tenu de son contenu spirituel, celui d'*OUTAB* (« pratiquer la pénitence »). La présentation sous forme de schéma est très utile et permet d'apprécier la finesse de l'analyse sémantique (p. 102). Mahtout distingue trois types d'articles selon les classes d'informations données : le plus simple se présentant sous la forme vedette + information grammaticale + équivalent ; le deuxième sous la forme vedette + informations métalinguistiques + équivalents ; ou enfin sous la forme entrées polysémiques + informations métalinguistiques + définition. L'auteur analyse également les systèmes d'écriture et de transcription utilisés par Foucauld, et, fidèle à l'orientation donnée par Gaudin, place les réalisations lexicographiques dans le cadre de l'équipement général de la langue en tant qu'étape de sa standardisation. Un autre chapitre, très riche et varié aussi, décrit une annexe du dictionnaire consacrée à la morphologie du verbe, très complexe en touareg. Son auteur, Dominique Casajus, anthropologue et spécialiste des Touaregs, reprend le double Motylinski acheminement de Foucauld missionnaire et lexicographe pour expliquer les débuts du dictionnaire dont l'objectif ultime, comme on le sait, était la traduction en touareg des Évangiles. C'est cette ambition missionnaire qui a mené à ses premiers travaux sur la grammaire et sa reprise de projets de description de ses prédécesseurs. Outre l'analyse des plus de soixante classes de conjugaison figurant dans l'annexe du *Dictionnaire*, ce chapitre apporte des éléments linguistiques importants sous la forme de reproductions commentées de ses notes datant de 1905, documents pris dans les archives Foucauld.

Le chapitre de Foudil Cheriguen approfondit cette description et situe le grand dictionnaire de Foucauld entre tradition et innovation. Il s'attache plus particulièrement à l'orthoépique, relations entre phonèmes et graphèmes et au système de transcription utilisé par Foucauld. Il analyse en profondeur l'ordre des entrées, qui ne serait pas toujours facile à anticiper pour le lecteur. Il reprend et classe la typologie des définitions notant en particulier le minimum et le maximum de sèmes retenus). Le traitement systématique de la morphosyntaxe, en particulier celui des prédicats et des arguments, fait que le dictionnaire se prête à la consultation en tant que grammaire du touareg. La dimension encyclopédique de la nomenclature et le détail des entrées font également l'objet d'une exploration extensive et on note

l'importance accordée à la description de la nature, en particulier de la botanique.

Muni de ces informations, le lecteur est en état de comprendre l'importance des considérations dictionnairiques de Christine Jacquet-Pfau, qui envisage les conditions à réunir afin de procéder à une édition contemporaine du *Dictionnaire touareg-français*. Rappelons que celle de 1951-52, qui sert aujourd'hui de référence, a été publiée sous forme d'auto-manuscrit, commenté et analysé dans Ossola (dir.) (2020), mais le passage à un format imprimé n'est pas le seul défi. Ce chapitre est important dans la mesure où il comporte de longs extraits des articles abondamment commentés, illustrant la finesse quasi-littéraire des analyses de Foucauld. L'auteure soulève également les difficultés posées par de l'incorporation de plusieurs alphabets, le tfinagh, déjà mentionné, mais aussi de l'arabe sans parler de celles posées par des illustrations dessinées à la plume par Foucauld lui-même et insérées dans le cœur du texte. Comme le fondateur de la terminologie, Eugen Wüster, Jacquet-Pfau attache une grande importance aux abréviations : l'élaboration artisanale du dictionnaire sous sa forme originale a inévitablement nui à une présentation complètement harmonisée des formes réduites, d'autant plus que certaines classes divergent nettement de celle de la lexicographie classique.

La dernière étape de la compréhension de l'œuvre par rapport à l'homme peut être entamée par la lecture de ce qui est intitulé « Introduction », mais qui est en réalité un chapitre à part entière (introductif si l'on veut) rédigé par l'historienne Jacqueline Lalouette, qui met en relation l'homme de foi et son aventure lexicographique et qui approfondit sa démarche spirituelle, celle pour laquelle Foucauld est surtout connu, qui aboutit à sa canonisation, intervenue seulement en 2022.

La place de l'évangélisation des Touaregs dans la vie et l'œuvre de Foucauld est explorée par Rachid Adjaout et Soufiane Lanseur, qui examinent ce qu'ils appellent deux mythes, celui de l'évangélisation des Touaregs dans un projet d'acculturation de type colonial, auquel ont vigoureusement résisté les intéressés, et celui de Foucauld lui-même dans son propre projet d'évangélisation spirituelle. La nature du mal et la notion d'altérité sont explorées d'une part par la philosophe Maria Letizia Cravetto,

ainsi que dans le dernier chapitre de l'ouvrage, signé par Abedelhak Zerrad, qui explore ce concept dans la vie et dans l'œuvre de Foucauld.

Si l'on adopte la distinction proposée par Bernard Quemada, on peut dire que Foucauld a totalement investi la partie lexicographique de son dictionnaire mais qu'il a complètement – et sans doute sciemment – laissé de côté sa dimension dictionnaire, à savoir la présentation à adopter en vue de son exploitation par les utilisateurs. Mais il a également fait abstraction de son ambition initiale de traduire les Évangiles en touareg. Il n'est guère étonnant qu'un saint nous laisse un legs emblématique entouré de mystère. Les contributions pluridisciplinaires que composent ce recueil ne visent pas à le dissiper mais à lui donner sens. En réunissant ici ces textes, François Gaudin renouvelle encore une fois le regard que l'on porte sur la lexicographie et illustre tout l'intérêt qu'on a à l'aborder dans une perspective plurilingue et surtout pluridisciplinaire.

John Humbley

Université Paris Cité

#### Références

Gaudin François (2014) : *Maurice Lachâtre, éditeur socialiste (1814-1900)*, Limoges, Lambert-Lucas.

Gaudin François (2003) : *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.

Gaudin François (1993) : *Pour une socioterminologie*, Rouen, Presses universitaires de Rouen.

Ossola Carlo (dir.) (2020) : *Pierres feuilletées. Anthologie thématique du « dictionnaire touareg-français » dialecte de l'Ahaggar » de Charles de Foucauld*, Limoges, Lambert-Lucas.

*Cahiers de lexicologie*, n° 122 (2023) p. 275-280.